Essais transformés

Auteur : Claire Lorentz-Augier

Date : 5 mars 2019

Avec *Voyage en Italie*, le metteur en scène Michel Didym propose une création adaptée de Montaigne. Rencontre avec le directeur du Théâtre de la Manufacture.

«*Partout où le vent m'emporte, je m'installe un moment* » : cette ode au voyage est gravée sur une solive de la "librairie" du château périgourdin de Michel Eyquem de Montaigne. « *Le philosophe a longtemps été présenté comme un sage méditant dans sa bibliothèque sur le sens des sentences grecques inscrites sur son plafond* », s'amuse Michel Didym. «*Or depuis Starobinski, entre autres, on sait qu'il a toujours été en mouvement.* » En témoigne son Journal de voyage en Italie, redécouvert à la fin du XVIIIe siècle. En 1580, alors que les Guerres de Religion font rage, Montaigne décide d'entreprendre un tour de dix-sept mois à travers l'Europe. Prétextant vouloir soigner sa gravelle – des calculs rénaux – en visitant les villes d'eaux, il s'engage avec son équipage dans un périple qui le mène de l'Aquitaine à l'Italie en passant par l'Alsace, la Lorraine,

la Suisse et l'Allemagne. À Rome, il rencontre le Pape afin d'obtenir l'*imprimatur* de l'Église romaine pour la publication des *Essais*.

« *En chemin, le penseur découvre différents us et coutumes* », poursuit Michel Didym. «*Il les décrit avec acuité, humour et souvent dans un style imagé. Il a le goût des chemins inconnus et, passionné par l'Homme, ne cesse de s'émerveiller. Son journal est truffé d'anecdotes architecturales, culinaires, ethnologiques...*» Au fanatisme religieux, il oppose la Raison et s'efforce d'apaiser les tensions entre Catholiques et Protestants. « *Je suis frappé par la modernité de son discours : il est l'ancêtre de l'intellectuel engagé !* » Le texte, savoureux et théâtral, emprunte au patois et aux langues vernaculaires, tandis que la mise en scène rend compte du mouvement de l'esprit : l'acteur principal progresse à cheval dans un espace ouvert où évoluent deux poules. «*Le rythme balancé de la marche favorise la méditation. Les digressions, ruptures et jeux de questions nourrissent les dialogues avec le palefrenier, le secrétaire, le cheval et le public.* » Enfin, un univers sonore original (bruits de la nature, chanson à cheval, musiques folklorique et électroniques, etc.) contribue à élargir l'espace. Le 7 septembre 1581, Montaigne, élu maire de Bordeaux, est finalement contraint de mettre fin à son itinérance. Son Journal demeure un témoignage précieux qui fait curieusement écho à l'actualité. «*Engagé dans cet essai de soi qu'est le voyage, Montaigne y prend à partie, dans une langue toujours inventive, ceux qui aujourd'hui l'entendent et s'efforcent de résister aux tentations de l'obscurantisme.* »

Au Théâtre de la Manufacture (Nancy), du 12 au 22 mars
theatre-manufacture.fr

À La Comète (Châlons-en- Champagne), mardi 2 et mercredi 3 avril
la-comete.fr